

Anne Bénichou

## La Performance. Vie de l'archive et actualité

---

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Anne Bénichou, « La Performance. Vie de l'archive et actualité », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 15 décembre 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/13788>

Éditeur : Archives de la critique d'art  
<http://critiquedart.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :  
<http://critiquedart.revues.org/13788>

Document généré automatiquement le 15 décembre 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Anne Bénichou

## La Performance. Vie de l'archive et actualité

- 1 Ce livre est issu de l'ambitieux projet de recherche que la Villa Arson a mené de 2007 à 2012 : « Une histoire de la performance sur la Côte d'Azur de 1951 à nos jours ». Ce programme à la portée historiographique déclarée s'est concrétisé en une base de données, deux expositions, un colloque et cette publication qui en constitue les actes. Les textes d'Eric Mangion et de Cédric Moris Kelly retracent les principales étapes de cette recherche quinquennale, les choix méthodologiques qu'ils ont faits, les singularités et les difficultés d'une telle entreprise au sein d'une institution qui n'a pas de vocation patrimoniale. Trois axes de réflexion traversent le livre : la définition et l'ontologie de la performance, la constitution et les usages des archives, les enjeux politiques, avec une insistance sur les questions de genre.
- 2 Insatisfaisant, ambigu, flou, le terme « performance » n'en demeure pas moins un pis-aller car les pratiques artistiques qu'il désigne échappent aux catégories et aux définitions définitives : « un terme générique qui englobe toutes les facettes de l'art-action », écrit Eric Mangion. C'est pourquoi le projet de glossaire qui avait été prévu à la fin de l'ouvrage fut abandonné. Prudents, les auteurs établissent quelques distinctions et insistent sur la portée politique des œuvres et la déstabilisation des conventions qu'elles opèrent. David Zerbib poursuit les réflexions de Peggy Phelan sur l'ontologie de la performance. A partir de quatre paramètres (la présence, la singularité, le corps, la transgression), il dessine un quadrilatère qui permet, non pas de saisir l'essence de la performance, mais de « cadrer » une expérience comme performance. On peut s'étonner dans ces esquisses (ou esquives) de définition de l'insistance sur l'« ici et maintenant » de la performance au détriment des nombreuses réflexions récemment menées sur la nécessité de réarticuler le direct et le médiatisé.
- 3 Les réflexions proposées sur la constitution et les usages des archives de l'art de la performance forment le cœur du livre et son plus grand apport. Jusque récemment, les histoires de l'art de la performance ont été écrites par les artistes. Aussi, plusieurs textes interrogent les modes de production de ces récits d'artistes et la place à leur accorder. Arnaud Labelle-Rojoux explique comment il a écrit *L'Acte pour l'art* et ce qui distingue cette histoire de celle qu'aurait produite un chercheur : un refus de hiérarchiser les acteurs, une polyphonie d'artistes et de témoins, des propos issus d'échanges informels. De façon corollaire, Moris Kelly et Mehdi Brit exposent les méthodologies qu'ils ont développées pour intégrer pleinement les témoignages d'artistes et d'acteurs à leurs démarches historiographiques et faire la part belle à l'oralité. Réfléchissant au refus de documentation de Tino Sehgal, Viviana Gravano avance l'idée du spectateur comme document vivant et d'une œuvre qui créerait une communauté de témoins investis de la responsabilité de sa transmission.
- 4 La dernière partie de l'ouvrage est entièrement consacrée aux enjeux plus politiques de genre et d'identité culturelle, avec cette même préoccupation pour les fabriques de l'histoire de la performance, ses phénomènes de défrichage de territoires inexplorés et de réécriture de récits déjà constitués, à partir de nouvelles perspectives.
- 5 D'autres auteurs s'interrogent sur les modalités d'exposition des documents de performance. Virgile Delmas regrette la sacralisation des photographies de Fluxus qui sont collectionnées et exposées selon les mêmes conventions que les œuvres d'art. Il plaide pour un renouvellement des scénographies d'exposition. Liliana Coutinho envisage les restes et les traces de performance non comme des documents mais comme des dons qui, à travers le partage, produisent du lien social. Les curateurs devraient, selon elle, concevoir les expositions comme « des laboratoires de transformation de l'objet en don ».
- 6 A l'heure de ce que certains appellent l'institutionnalisation de la performance, la pluralité de ces réflexions est d'une grande pertinence.

***Pour citer cet article***

## Référence électronique

Anne Bénichou, « La Performance. Vie de l'archive et actualité », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 15 décembre 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/13788>

---

***Droits d'auteur***

Archives de la critique d'art

---